

SOMMAIRE

INTRODUCTION — 7

Charlotte KRAUSS

**Entre études ethnographiques, aspiration occidentaliste et poétique historique :
les débuts des études comparées en Russie (Aleksandr Veselovskij) — 11**

Ekaterina DMITRIEVA

Relire *Acta Comparationis Literarum Universarum* — 33

Dorottya SZAVAI

**Viktor Žirmunskij en dialogue avec les formalistes russes et avec l'Europe
de l'ouest — 47**

Larissa POLUBOJARINOVA

Comparatisme et défamiliarisation : l'héritage de Šklovskij — 59

Françoise LAVOCAT

**La réaction contre le cosmopolitisme : les versions nationalistes de la littérature
comparée dans l'Allemagne nazie et dans l'URSS stalinienne — 73**

Charlotte Krauss

**La réception de Bahtin en Occident, son arrière-plan philosophique et
son enracinement dans la philosophie de l'histoire — 95**

Liisa STEINBY

**Le comparatisme militant en Roumanie : le destin des *Cahiers roumains
d'études littéraires* sous la direction d'Adrian Marino — 113**

Crina BUD

Le comparatisme en Pologne : histoire, idées, enjeux, contemporanéités — 131

Piotr BILOS

L'AILC et ses congrès : au-delà du rideau de fer — 149

Fridrun RINNER et Karl ZIEGER

BIBLIOGRAPHIE — 161

NOTICES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES — 177

INTRODUCTION

Charlotte KRAUSS

En consacrant les *Poétiques comparatistes* de 2018 au dialogue entre l'Est et l'Ouest et au rôle de ce dialogue pour la naissance et l'évolution des théories littéraires en Europe, nous nous proposons de revenir à un aspect central mais méconnu de notre discipline. Si la réflexion sur ses origines et son histoire accompagne la littérature générale et comparée depuis son institutionnalisation dans le monde universitaire à la fin du XIX^e siècle (1896 pour la France, avec la création de la première chaire de littérature comparée à Lyon), les processus d'échanges transnationaux ont souvent été négligés en faveur d'études concentrées sur un personnage ou sur un pays donné. Aujourd'hui, l'histoire institutionnelle de la discipline est certes généralement connue : les grands noms et les institutions influentes ont bénéficié de recherches, et la situation de la littérature comparée dans différents pays a été retracée. En revanche, une histoire dynamique et comparée de la littérature comparée, qui révélerait le rôle essentiel qu'une petite discipline a pu jouer dans l'évolution des sciences humaines en Europe et au-delà, reste à écrire. Nous avons souhaité commencer ce travail en constituant une équipe de comparatistes originaires de et installés dans différents pays européens, ce qui supposait aussi un ancrage dans autant de systèmes et de traditions universitaires divergents. Ce premier pas nous amène à dégager un axe aussi fructueux qu'inexploré, celui alliant l'Est et l'Ouest européen. Ainsi que l'illustrent les contributions que nous rassemblons dans ce volume, c'est en effet sur cet axe que, tout au long du XX^e siècle, la littérature comparée a joué un rôle essentiel dans l'échange et dans la discussion des théories et des méthodes spécifiques aux sciences humaines, en dépassant des conflits et des idéologies politiques contraires, en particulier pendant l'existence du rideau de fer.

À l'heure où les *cultural studies* et les *media studies* exercent une attraction grandissante et semblent concurrencer, sur un plan institutionnel, notre discipline, il paraît d'autant plus pertinent de rappeler cette part de l'histoire de la littérature comparée. Depuis sa naissance institutionnelle, la petite discipline s'est placée à la croisée des cultures, acquérant ainsi un rôle non seulement éminemment scientifique, mais aussi politique : sa théorie et ses pratiques ont pu être influencées par des régimes divers, instrumentalisées, décriées voire interdites dans les systèmes totalitaires en raison du cosmopolitisme qui leur est inhérent. Or, à l'opposé des philologies nationales souvent attachées à valoriser une culture par rapport aux autres, le comparatisme littéraire s'appuie généralement sur une conception d'égalité. Cette ouverture a pu contribuer à établir et à maintenir un dialogue entre des chercheurs venant de pays différents, voire de systèmes politiques opposés, comme l'illustrent par exemple les congrès de l'AILC/ICLA (Association Internationale de Littérature Comparée) du temps de la guerre froide.

Partant de ces constats, ce volume poursuit un triple objectif :

8 - - Premièrement, il souhaite dégager l'importance de l'axe Est-Ouest (et vice-versa) dans la formation et l'évolution des théories de la littérature comparée. En Europe occidentale notamment, l'existence du rideau de fer a pu cacher l'apport de l'Europe orientale aux discussions, alors qu'il a toujours été notable. Ainsi, dès les débuts de la littérature comparée, des chercheurs polyglottes de l'ancienne Autriche-Hongrie et de la Russie impériale ont pu jouer un rôle de pionniers, mais aussi de médiateurs entre différentes approches.

- Deuxièmement, au lieu de donner un simple récit historique ou une histoire des institutions, le volume souhaite proposer une approche dynamique, en essayant d'évaluer l'échange de théories, de méthodes et d'idées au sein de la communauté scientifique comparatiste. Le retour aux origines et à l'évolution de la littérature comparée se fait concrètement dans le but d'enrichir la discussion sur le positionnement actuel de la discipline et sur son avenir.

- Troisièmement, enfin, le présent ouvrage cherche à prendre le contre-pied à la tendance américaine de la *world literature* qui, sous l'influence de l'approche postcoloniale, préconise de détourner le regard

aussi bien de la littérature de l'Europe que des périodes anciennes afin de laisser la place à d'autres régions du monde et à la littérature contemporaine. Or, s'il est tout à fait légitime et passionnant d'élargir le champ de la discipline et les compétences des comparatistes, cela ne doit pas se faire au détriment d'études sur la littérature européenne ; ce pas risquerait même d'annihiler toute conscience de la dimension historique du corpus, comme de la discipline. En opposition à cela, il s'agit pour nous de souligner l'importance que les échanges en Europe, dans des contextes politiques très variés, ont pu jouer, sur un plan théorique comme sur un plan méthodologique, pour le développement de la littérature comparée.

Les neuf articles rassemblés dans ce volume prennent en compte quelques 130 ans de l'histoire de la littérature comparée en Europe, des années 1870 aux années 2000. Ils reviennent sur des figures éminentes, comme Mihail Bahtin, et des figures encore peu connues, pour le moins en France, comme Hugo Meltzl von Lomnitz. Enfin, ils mettent l'accent sur différents pays, sur différentes aires culturelles : la Russie et l'Union Soviétique, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, mais aussi l'Allemagne. Nous sommes bien conscients du fait que tous les pays et tous les personnages influents n'ont pas pu être traités à la hauteur de leur importance pour l'histoire de la discipline : les pays du Balkan, l'Ukraine ou encore la République tchèque auraient mérités des articles à part ; des théories influentes comme celles du comparatiste slovaque Dionýz Ďurišin auraient pu être évoquées plus longuement. Les *Poétiques comparatistes*, comme tous les ouvrages collectifs, sont soumis aux aléas des travaux d'une équipe et de choix personnels. Notre volume se comprend comme un bilan des travaux existants. En proposant quelques pistes de recherche, il souhaite éveiller la conscience du passé de notre discipline autant qu'il souhaite appeler à poursuivre ce travail.